

Éléments de correction de l'ECC n°2

Evaluation des Connaissances & de la Compréhension

1) Qu'est-ce que la production non marchande ? (/2)

C'est la production de services réalisée par les administrations publiques (APU) et les associations dans un but non lucratif car ces services sont gratuits ou quasi-gratuits. Il s'agit par exemple de l'école, la police, la justice, les hôpitaux... La production non-marchande représente environ 20% du PIB de la France (ne pas confondre la production non marchande et le bénévolat).

2) Comparez la conjoncture économique en 2013 de la France à celle de l'Allemagne en prenant soin de bien formuler les phrases de lecture des 4 indicateurs du carré magique. (/3)

« Comparer » = mettre en évidence les points communs et les différences.

En 2013, la France et l'Allemagne ont 2 points communs, une croissance économique nulle puisque leur PIB progresse de 0% (quasi récession) entre 2012 et 2013 et un taux d'inflation faible, 1% pour l'Allemagne et 0% pour la France (spectre de la déflation) ce qui signifie qu'en moyenne les prix ont peu augmenté entre 2012 et 2013 en France comme en Allemagne.

En 2013, la France et l'Allemagne ont 2 différences. Alors que le taux de chômage de l'Allemagne s'élevait à 5% seulement, celui de la France était de 9%, c'est-à-dire que 9% de la population active française était sans emploi. Enfin, le solde du commerce extérieur de l'Allemagne était excédentaire à hauteur de 7% de son PIB car l'Allemagne exporte plus qu'elle n'importe alors que la France avait un solde déficitaire de 1% de son PIB, ce qui signifie que les importations excèdent les exportations. Au total, comme on le voit bien en comparant la forme et surtout l'aire des carrés magiques respectifs des 2 pays, l'Allemagne a une conjoncture plus favorable que celle de la France en 2013.

3) Qu'est-ce que la propension à consommer ? (/2)

La propension à consommer est la part que les ménages consacrent à leurs dépenses de consommation dans leur revenu (la partie non consommée du revenu correspond à l'épargne).

4) Qu'est-ce que la dette souveraine ? A quoi sert-elle ? (/2)

La dette souveraine est la dette publique des Etats. En effet, lorsqu'ils ont un déficit budgétaire (recettes fiscales < dépenses publiques), les Etats doivent emprunter sur les marchés financiers pour financer leur déficit et couvrir leurs dépenses publiques, comme la construction et l'entretien d'infrastructures, le paiement des fonctionnaires, les coûts de production des services non-marchands...

5) Énoncez 4 mesures distinctes de relance budgétaire, trois du côté des dépenses publiques et une du côté des recettes fiscales. (/2)

Mesures de relance budgétaire du côté des dépenses publiques : grands travaux (construction d'infrastructures), embauche de fonctionnaires, subventions aux entreprises, aides à la consommation des ménages (prime à la casse), relèvement des minima sociaux...

Mesure de relance budgétaire du côté des recettes fiscales : baisses des taux d'impôts comme la TVA, l'IRPP, ou exonérations d'impôts (CICE) sur les sociétés etc

6) Montrez qu'en cas de récession, le déficit budgétaire se creuse mécaniquement. (schéma interdit) (/3)

En cas de récession donc de contraction de la production mesurée par le PIB, les dépenses publiques vont augmenter mécaniquement car il y aura plus de chômeurs à indemniser et de RSA à verser aux pauvres. A contrario, les recettes fiscales vont elles aussi se réduire mécaniquement car la consommation baissant, les recettes de TVA baisseront, ainsi que les recettes de l'IRPP, les revenus des ménages diminuant ainsi que les recettes de l'impôt sur les sociétés, ces dernières réalisant moins de bénéfices.

7) Montrez que l'efficacité du multiplicateur lors d'une politique budgétaire de relance dépend, entre autres, du taux d'épargne des ménages. (/2)

Le multiplicateur montre qu'une impulsion budgétaire de 100 peut engendrer un accroissement du PIB de 220 par exemple à condition que les acteurs économiques que sont les ménages et les entreprises consentent à dépenser davantage grâce à l'argent reçu par l'Etat. Si, au contraire ils accroissent leur épargne de précaution du fait d'anticipations pessimistes au lieu de consommer on dit que cela constitue une fuite qui amoindrit l'effet multiplicateur d'autant plus que le taux d'épargne est grand.

8a) Pourquoi la croissance du PIB allemand est en train de ralentir (expliquer le ou les mécanismes) ? (/2)

La croissance allemande est tirée par ses exportations « principal moteur de l'activité outre-Rhin », ce qui rend l'Allemagne vulnérable à la conjoncture économique de ses partenaires commerciaux. Ainsi, les politiques de consolidation budgétaire menées en Europe depuis fin 2010 ont eu des effets récessifs qui retentissent sur les exportations allemandes qui baissent de 5,8% (40% des exportations allemandes sont infraeuropéennes), la récession des voisins conduisant à une baisse de leurs importations adressées à l'Allemagne. En outre, l'Allemagne souffre elle aussi d'une atonie de sa demande intérieure ce qui se traduit par un ralentissement de ses importations de 1,3%.

8b) Pourquoi les instituts de conjoncture recommandent à l'Allemagne d'augmenter ses dépenses publiques (expliquer le ou les mécanismes) ? (/2)

Les instituts de conjoncture allemands recommandent à l'Allemagne d'augmenter ses dépenses publiques car le ralentissement économique guète. Il s'agit de mener à nouveau une politique budgétaire de relance comme en 2008/2009. Cela peut s'opérer via des grands travaux d'infrastructures dont l'Allemagne manque cruellement depuis les années Schröder (années 2000) mais aussi d'un relèvement des salaires. L'idée est de stimuler la demande intérieure via la consommation des ménages et

l'investissement des entreprises, les grands travaux jouant sur ces 2 tableaux, relance de l'investissement, de l'embauche et relance de la consommation via des revenus supplémentaires distribués.